

La LITUANIE

La Lituanie, pays d'Europe du Nord est situé sur la rive orientale de la mer Baltique, au nord-est de la Pologne, au nord-ouest de la Biélorussie, au sud de la Lettonie et à l'ouest de l'oblast russe de Kaliningrad. Sa capitale est **Vilnius**.

C'est le plus méridional des **Pays baltes** ainsi que le plus peuplé et le plus grand en superficie. La Lituanie compte aujourd'hui environ trois millions d'habitants. L'actuel territoire de la Lituanie est d'abord intégré à l'**Empire russe** jusqu'à la Première Guerre mondiale. L'**Empire allemand** l'occupe en **1915**.

Pour situer la Lituanie, voici la carte de l'Europe vers 1900, et la nouvelle carte de l'Europe après la guerre 1914-18 (vers 1920)



Héritière du grand-duché de Lituanie, **indépendante de 1918 à 1940** et de nouveau depuis **1991**, sa situation et son histoire mouvementée ont longtemps placé la Lituanie sous dominations étrangères, russe en particulier.

La Lituanie a été envahie puis incorporée à l'Union soviétique de juin 1940 à juin 1941, puis à partir de 1944 en dépit d'une résistance qui s'est prolongée jusqu'en 1953.

Le pays a recouvré sa souveraineté en 1990. Depuis, comme ses voisins baltes septentrionaux, la Lituanie a intégré l'OTAN le 17 mars 2004, l'Union européenne le 1er mai 2004 et l'Espace Schengen le 21 décembre 2007.

La Lituanie a également intégré la zone euro le 1er janvier 2015 et est pays membre de l'OCDE depuis 2018.

Le développement des télécommunications en Lettonie dure depuis près de deux cents ans. Cette période peut être divisée en étapes théoriques :

1. La Lettonie dans l'Empire russe (jusqu'en 1913) ;
2. Années de la Première Guerre mondiale (1914 - 1918) ;
3. L'époque de la Lettonie indépendante (1919 - 1939) ;
4. L'occupation de la Lettonie et les années de la Seconde Guerre mondiale (1940 - 1944) ;
5. Années de domination soviétique (1945 - 1990) ;
6. Années du Troisième Réveil et Restauration de l'Indépendance (depuis 1991).

Chacune de ces périodes avait ses propres circonstances politiques, économiques et sociales. Ils ont influencé le développement des télécommunications.

Dans la première période, les services de télécommunications étaient très chers, d'abord utilisés par les majordomes, les commerçants et les agences gouvernementales, les premiers réseaux de télécommunications étaient privés (sauf Riga, Liepaja et Aizpute). L'augmentation moyenne du nombre de téléphones était d'environ 60 par an.

Le Télégraphe optique

En 1838, il fut proposé de construire un télégraphe optique de Riga à Bolderaja, mais ce projet ne se concrétisa pas.

En 1839, sur décision de l'empereur de Russie, la ligne télégraphique optique Saint-Petersbourg - Varsovie a été construite.

La ligne traversait le territoire de la Lettonie . La première ligne télégraphique la plus longue à usage public en Europe du Nord a été construite en 1852 entre Riga et Bolderaja. Le territoire de la Lettonie était traversé par une longue ligne télégraphique Saint-Petersbourg - Gatchina - Daugavpils - Kaunas - Varsovie construite en 1855 . Riga faisait partie des cinq villes de Russie à cette époque, où les communications téléphoniques ont été découvertes en 1882.

Il s'agissait de la plus longue ligne télégraphique optique au monde, avec une longueur de 1 200 km et 149 stations. La hauteur des tours atteignait 15 à 17 m, la ligne était desservie par 1908 personnes. Des miroirs et des lampes ont également été utilisés dans le système. Dans des conditions météorologiques favorables, le rapport de 45 caractères pourrait être rejeté de Saint-Petersbourg à Varsovie en 22 minutes.

La ligne a fonctionné jusqu'en 1854, date à laquelle elle a été remplacée par le télégraphe électromécanique beaucoup moins cher et plus sûr.

Le Télégraphe électrique

Tout a commencé à **Bolderaja** alors sous l'Empire Russe. La ligne a été créée par **Siemens**. La maison du télégraphe a survécu jusqu'à ce jour. La ligne permettait la communication entre **Bolderaja** et **Riga**.

Les commerçants de Riga et la Bourse de Riga étaient intéressés à établir des liaisons bonnes et rapides entre Bolderaja et Riga (pour convery diverses marchandises avec des navires étrangers) .

En 1850, la bourse décide de confier la construction de la ligne télégraphique à la société berlinoise **Siemens und Halske**.



Werner Siemens, qui a également visité Riga en 1851 lors d'un voyage à Saint-Petersbourg, a proposé un projet dans lequel un appareil télégraphique serait installé dans la maison du pilote de Bolderaja. Siemens a proposé de poser les câbles de la ligne dans un fossé de 5 pieds de profondeur le long de la route postale Riga-Bolderaja, traversant le drain Hapaka en insérant le fil de la ligne dans un tuyau étanche.

Il était prévu de traverser la Daugava près de Mukusala, mais Il était trop coûteux de poser un câble à travers la Daugava à cette époque. Siemens installa un mât de 100 pieds de haut à Zakusala et un mât de 140 mètres de haut sur la rive droite de la Daugava. Ensuite, le fil sur la rive gauche était acheminé vers la porte de Karlis et vers la maison de M. Šepļer, où se trouvait le bureau du télégraphe de Riga.

Ce projet de ligne télégraphique a été approuvé le 7 mars **1852** par l'empereur russe Nicolas Ier.

La construction a commencé fin août 1852 et s'est achevée en deux mois.

Le lieutenant-ingénieur en chef Kramer, superviseur en chef de la construction, a annoncé la bonne nouvelle au comité d'échange avec un télégramme : *"J'ai l'honneur de vous informer que la construction du télégraphe électromagnétique Riga-Bolderaja a été achevée le 1er novembre"*.

En novembre 1852, 269 messages (6582 mots) ont été envoyés le long de la ligne Riga - Bolderaja, pour lesquels 13320 roubles ont été prélevés (50 kopecks devaient être payés pour un message de 25 mots maximum). Les revenus du télégraphe au cours de la première année de fonctionnement étaient médiocres - 3,5 fois plus élevés que les revenus. L'augmentation tarifaire n'a pas non plus produit les résultats escomptés.

Pour comprendre les évolutions de l'époque, la ligne ferroviaire Saint-Petersbourg-Varsovie fut la première ligne ferroviaire de l'Empire russe à être construite à partir de 1852. Il n'était pas facile d'introduire le télégraphe. Sans parler des lacunes de divers appareils, même 40 ans après l'invention du télégraphe électrique, la communication télégraphique était interrompue pendant la pluie en raison d'une mauvaise isolation des lignes.

En 1859, le Comité d'échange loue la ligne télégraphique à un particulier, le télégraphiste en chef **Eduard Bredenschay**.

Le principe du bail était justifié. E. Bredenshej a élargi son champ d'activité - le 5 mai 1860, il a reçu l'autorisation de construire une ligne télégraphique à Bolderaja - Luouuu.

En 1865, il installe une station télégraphique à **Ilguciems**. La ligne a existé en tant qu'entreprise privée pendant 62 ans, lorsqu'elle a été fermée "de force" le 1er juillet 1914, car le dernier propriétaire, Michael Trench, a refusé de la restituer au réseau commun "d'État".

En 1866, l'**Agence télégraphique russe** a ouvert sa succursale à **Riga**, mais en raison du petit nombre d'abonnés, elle a dû être **fermée en 1867**. Moyennant des frais, l'agence distribuait aux abonnés des informations télégraphiques nationales et étrangères.

Plus tard, les entrepreneurs de Riga ont proposé de créer une agence télégraphique indépendante, le 4 octobre **1868**, le gouvernement russe a donné à **Hugo Langevic** la permission de l'établir.

La création de l'agence télégraphique a été soutenue par le comité de la bourse de Riga, qui versait à l'agence 1 000 roubles par an. Il n'y a pas d'autres informations sur les activités de cette agence.

Le Téléphone

La Lituanie étant un très petit pays et sous l'autorité russe, il y n'y pas vraiment de traces, d'informations sur l'installation du télégraphe et du téléphone en Lituanie,

L'HISTOIRE DU TÉLÉPHONE EN LETONIE COMMENCE EN 1877

Les premiers téléphones fabriqués par **Bell** arrivent en Europe en 1877, en Angleterre en premier, puis le téléphone a été testé la même année en **France**, en **Norvège**, en **Suède** en **Allemagne** en **Estonie** ...

Sous l'**Empire russe**, le **16 novembre 1877** à **Riga**, des communications téléphoniques ont été testées pour la première fois dans les locaux du journal "**Rigas Avīze**", par l'ingénieur **Kreps** (Kropsch) (C'est le journal Rigasche Zeitung qui a couvert l'événement). Le poste téléphonique a été fabriqué en 1877.



Modèle Siemens 1877

Dans l'État tsariste russe, l'obtention d'un permis pour construire des connexions téléphoniques était assez difficile et compliquée.

Le demandeur d'un permis de construire devait faire une demande correspondante auprès du directeur du district télégraphique du district. Ce dernier demandait l'accord du gouverneur. Si le gouverneur était d'accord, l'affaire était renvoyée au siège des postes et télégraphes de Saint-Petersbourg. S'il était également d'accord, la demande de permis de construire était transmise au ministre de l'Intérieur. Si le ministre de l'Intérieur ne s'y oppose pas, la construction de la ligne de communication était autorisée, à condition que le propriétaire ne l'utilise qu'à des fins personnelles et qu'il soit mis fin à son utilisation dès que le gouvernement le juge nécessaire.

La ligne de communication construite était sous la surveillance constante du maître de poste local.

En **1881**, le ministre russe de l'Intérieur a présenté une proposition au gouvernement pour la construction d'un **réseau téléphonique à Riga**, Saint-Petersbourg, Moscou, Varsovie et Odessa.

En **1881**, la société britannique Alexander **Bell** a acheté (par l'intermédiaire d'un prête-nom) un contrat de concession de 20 ans pour construire des lignes téléphoniques à **Saint-Petersbourg, Moscou, Odessa, Varsovie et Riga**.

Le contrat avec la compagnie de téléphone **Bell** stipulait que le premier central téléphonique de **Riga** devait être mis en service le 1er juillet 1882.

RIGA, le **13 juillet 1882**, le premier central téléphonique (pour 3000 numéros) et réseau public a été mis en service. **53 téléphones** étaient connectés via des lignes aériennes. Mais les lignes téléphoniques ne pouvaient pas être construites pour traverser la Daugava .

En 1883, les abonnés de Riga pouvaient déjà se connecter avec Milgravis, Bolderaja, Zemītani et Šķīrotava.

En Russie, les appareils téléphoniques **Suédois Ericsson** étaient plus populaire que nulle part dans le monde. Ils n'étaient pas chers, leur qualité était très bonne, leur son était fort et clair. On alla jusqu'à proposer à **Ericsson** de déménager en Russie et devenir un sujet russe.

En 1893, la compagnie apporta les téléphones à Kiev.

En 1896, c'était le tour de Kharkov, en 1897 de Rostov, en **1900 de Riga**, Kazan et Tiflis (Tbilissi actuelle).

En **1888** Le nombre de ses abonnés était d'abord faible **474** puis **1070** en **1889**, un an plus tard.

Cette lenteur s'explique principalement par les frais de connexion très élevés et le prix élevé de l'abonnement.

Cependant, la mise en place du réseau téléphonique de Riga a facilité la mise en place de réseaux téléphoniques et de lignes séparées ailleurs en Lettonie.

En **1894**, le réseau téléphonique de **Sigulda** a été établi, deux ans plus tard du côté de **Cesvaine**, suivi de **Cesis**, **Valmiera**, **Valka**, **Limbaži** et d'autres régions de Lettonie.

À cette époque, les téléphones avaient un design unique. Le microphone était monté dans le corps de l'appareil de sorte que le haut-parleur devait se plier pour rapprocher la bouche du microphone.

Comme le district au pouvoir en Russie ne s'intéressait pas au développement des communications téléphoniques et que la Russie n'avait pas sa propre industrie des communications, des hommes d'affaires étrangers, espérant de bonnes opportunités de revenus, ont commencé à demander des concessions pour la construction de réseaux téléphoniques et de centres dans les grandes villes.

Le développement des communications téléphoniques s'est rapidement développé après la création de la **Riga Telephone Society** en 1902.

Une nouvelle station téléphonique sur la rue Audeju a été construite à Riga, à laquelle 9600 appareils pourraient être connectés.



Le bureaux de poste de Riga, boulevard Aspazijas.

Le bâtiment a été construit en **1902-1904**, dans la conception des architectes L. Novikov et J. Pfeifer.

Le **1er mai 1904**, le central téléphonique **Majori** a commencé à fonctionner. Il a été construit en avril 1904 par la **Riga Telephone Company**.

Le centre était situé au **42 Majori, Jomas Street** (selon la numérotation actuelle à Jomas Street 64, dans la maison de l'arrière-cour).

Cela n'a pas été clarifié exactement, mais il y a des raisons de croire que l'un des commutateurs démantelés au premier bureau central de Riga a été installé dans le central de Majori pour connecter 300 à 350 lignes d'abonnés.

La reconstruction du centre a eu lieu en 1932, lorsqu'il a été déplacé dans un bâtiment au 37/39 rue Rigas. Le bâtiment a été construit en 1897. L'auteur du projet est le français Victor Eplet. Le standard était situés sur le côté droit du premier étage. À gauche se trouvait la poste.

À partir de 1932, une radio de Riga fonctionnait aux 4e et 5e étages nouvellement construits du bâtiment.
À partir de 1933, un central téléphonique de télécommunication était également situé dans le bâtiment.
Le bâtiment a brûlé pendant la Seconde Guerre mondiale, restauré après la guerre.
Pendant l'occupation soviétique, le bâtiment abritait à l'origine une école militaire. Une partie de l'ancien bâtiment des postes et télégraphes est aujourd'hui occupée par la Faculté d'économie et de gestion et la Faculté d'histoire et de philosophie de l'Université de Lettonie.

Le réseau téléphonique de Gulbene

Le Gulbene Post - Telegraph Office a été ouvert en mai 1891.
La même année, **1891, une ligne téléphonique a été installée du manoir de Kalna à travers Stameriena jusqu'à Vecgulbene.**
Le premier bâtiment de poste et de télégraphe (aujourd'hui Gulbene Hospital Department of Infectious Diseases), début du XXe siècle. Lbureau de télégraphe était situé sur l- territoire du manoir de Vecgulbene (maintenant dans le service des maladies infectieuses de l'hôpital de Gulbene dans la rue Brivibas).
Le bureau de poste a fonctionné avec succès jusqu'à la Première Guerre mondiale, lorsqu'il y a eu une interruption des opérations pendant la guerre.
À Vecgulbene, le service postal a été rétabli en 1919. Le directeur du poste - télégraphe et téléphone de Vecgulbene était Juris Klavinš ("Voix du peuple", 13 juin 1919, n° 38).
En 1936, le bureau de poste de Gulbene était situé sur la place de la poste dans 1 bureau de poste. Maître de poste Cornelijs Augstkalns. Gulbene faisait partie du 8e district télégraphique-téléphonique.
En 1939, il y avait déjà **160 abonnés au téléphone** au bureau de poste de la ville de Gulbene et **56 autres** au central téléphonique des chemins de fer.
En 1944, il y avait un bureau de poste, un nœud de communication et un nœud technique à 7 lignes à Gulbene.
Le bâtiment actuel du bureau de poste de la rue Rigas, le bureau de poste a été déplacé dans un bâtiment de la rue Rigas, car le précédent a gravement souffert en 1944.. Le bureau de poste était situé dans l'ancien bâtiment de la pharmacie Stamberg (la pharmacie s'y trouvait de 1930 à 1944). Ce bâtiment a également souffert de la Seconde Guerre mondiale, mais a été restauré. Le bureau de poste est toujours là aujourd'hui.
Le 14 avril 1950, la stationradio de la ville de Gulbene est ouverte.
À partir du 1er janvier 1978, les communications téléphoniques avec les résidents et les institutions ont été assurées par l'atelier technique du nœud de communication du district de Gulbene et environ **2 000 téléphones** ont été connectés au central téléphonique.
En 1992/1993, un nouveau bâtiment Lattelekom a été construit.
Depuis 1997, le bureau de poste fonctionne comme une succursale de l'organisation à but non lucratif SJSC Latvijas Pastis, Gulbene Post.

Le réseau téléphonique de Limbaži, petite ville au Nord de la Lituanie : 10 000 personnes à nos jours

En 1896, des communications téléphoniques sont organisées à **Cesis**. Un an plus tard, des lignes avec **Auciems, Lielstraupe, Ungurmuiza, Stalbi** et 11 autres colonies ont été ajoutées à Cesis.
En 1898, des communications téléphoniques ont été établies dans plus de 30 localités du **district de Valmiera**.
En décembre 1898, un groupe de propriétaires fonciers de la région de Limbaži a rédigé une demande pour établir des communications téléphoniques dans 26 colonies.
Le propriétaire foncier A. von Samsons-Himmelstjern a soumis cette demande au gouverneur de Vidzeme. Habituellement, le gouverneur rédigeait une résolution sur des documents similaires : - Il n'y a aucun obstacle de ma part. - La note suivante peut être lue sur cette demande : —... Non seulement je ne rencontre aucun obstacle, mais je reçois un soutien car cela profitera au développement du département.
Le réseau téléphonique **Limbaži** a été ouvert le **23 novembre 1899**.
Le centre était situé rue Burtnieku, dans un bâtiment en briques rouges (détruit pendant la Seconde Guerre mondiale). 14 colonies ont été connectées au central, mais un peu plus tard, des téléphones ont été installés dans quatre autres colonies.
Au départ, ces petits réseaux téléphoniques départementaux (ou clusters) n'étaient pas interconnectés (les télécommunications n'étaient pas organisées au sens moderne).
Le prince N. Krapotkin de Sigulda (titre honorifique de l'empereur de la cour de Son Altesse Impériale), qui avait créé la compagnie de téléphone de Sigulda, était particulièrement actif dans le domaine de la téléphonie.
Le central téléphonique de Sigulda était relié à Cesis, Cesis - à Limbaži. N. Krapotkin avait l'intention de relier Sigulda à Vecbebri, Odziena et Stukmani (Plavinas). Le chef du district des postes et télégraphes de Riga ne l'a pas soutenu, car alors, selon l'Office principal des postes et télégraphes, les recettes télégraphiques diminueraient. Après de longues disputes, l'administration centrale a ordonné aux propriétaires des réseaux téléphoniques de payer une contribution annuelle de 75 roubles au Trésor pour chaque règlement avec un télégraphe, et de fournir des garanties que les revenus du télégraphe ne diminueraient pas.
La situation s'est considérablement améliorée lorsque la société du réseau téléphonique de Riga a été créée en 1902 (ses fondateurs étaient également N. Krapotkins).
La société de réseau téléphonique de Riga a formé trois directions principales de télécommunications - vers Daugavpils, Pärnu et Talsi. L'entreprise a également mis en place des réseaux téléphoniques dans la partie nord de l'Estonie. Les réseaux téléphoniques locaux étaient connectés au central téléphonique de Riga.
En 1915, **43** téléphones étaient connectés au centre de **Limbaži**, en 1938 - 129 téléphones (4,5 téléphones pour 100 habitants). Le bureau central était situé au 7 rue Burtnieku (en face du premier immeuble du bureau central).
Le central téléphonique automatique de Limbaži a été mis en service en 1975

Le 15 novembre, à Oktobra (maintenant Pasta) Street 3. C'était l'ATCK 100/2000 produit par VEF avec le volume installé de 2000 numéros.
A cette époque, le district de Limbaži n'était pas encore entièrement automatisé. Les sous-stations portatives étaient situées à Aloja et Salacgriva. Ils étaient reliés aux centres terminaux de 17 agglomérations rurales et aux centres de deux villes (Ainaži et Staicele). Pour appeler les centraux portables à partir des centraux automatiques, il était nécessaire de composer l'index de direction (4 ou 7) et de demander le numéro requis à l'appelant.

Le dernier centre de service manuel du district de Limbaži à Salacgriva a été démantelé en 1981.

Le 30 septembre 1999, 2 887 appareils (30,6 appareils pour 100 habitants) étaient connectés à la gare centrale de Limbaži.
Dans les autres villes du district de Limbaži, il y avait 2635 appareils, dans les zones rurales - 3523. Au total, 9045 appareils étaient connectés dans le district de Limbaži (22,3 appareils pour 100 habitants).

En 1896, un central téléphonique manuel (standard) a été mis en service à **Vilnius**.
En 1914, environ **10 000 téléphones** (5 téléphones pour 100 habitants) fonctionnaient déjà à **Riga**.

Au début de la Première Guerre mondiale, du matériel d'usine, des wagons de chemin de fer, des écoles techniques et du matériel universitaire ont été exportés vers la Russie. Cette deuxième période est caractérisée par de graves dommages économiques, le réseau téléphonique letton a été détruit : centraux téléphoniques, , lignes téléphoniques et télégraphiques ont été tous détruits.

Pendant l'occupation allemande en 1918, le téléphone ne pouvait être utilisé que par l'armée, la police et les agences gouvernementales allemandes..

La république de Lituanie déclare son indépendance le **16 février 1918**, mais ne participe pas aux négociations de Brest-Litovsk. L'Allemagne reconnaît la république de Lituanie le 23 mars 1918, la Russie soviétique le 12 juillet 1920,

Pendant la guerre et la guerre d'indépendance, les transports en Lettonie avaient gravement souffert et d'importants investissements financiers étaient nécessaires pour les réparer et les restaurer. Le nombre de navires, de ports et de lignes de chemin de fer avait chuté à chaque fois.



le pont de fer à Riga, détruit en 1917.

Ce pont ferroviaire a été construit en 1914, en remplacement du précédent - construit en 1872. Mais déjà en 1917, les troupes russes, se retirant de Riga, l'ont fait sauter. Après la guerre, le pont a été reconstruit. Il assurait le trafic ferroviaire vers Jelgava et Tukums. Le système de transport a été remis en état en quelques années.

Les premiers contacts étrangers en Lettonie ont été ouverts le 1er septembre 1920 entre Liepaja et Klaipeda.

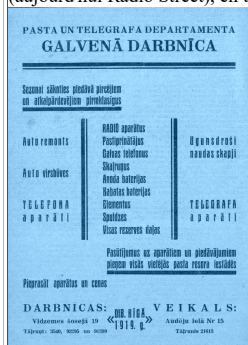
La troisième période est caractérisée par le développement réussi de tous les secteurs de l'économie. Dans le secteur des télécommunications, le niveau d'avant-guerre a été atteint environ au cours de l'exercice **1925/26**.

Le coup d'État du 17 décembre 1926 en Lituanie aboutit au remplacement du gouvernement démocratiquement élu par celui d'Antanas Smetona, porté au pouvoir par l'armée. Smetona et son parti, l'Union nationale lituanienne (en), conservent le pouvoir pendant quatorze ans, jusqu'à l'invasion soviétique de 1940. L'armée affirme avoir agi pour empêcher la prise du pouvoir par les bolchéviques.

La VEF

VEF, acronyme letton de Valsts Elektrotehniska Fabrika (usine électrotechnique d'État), était un fabricant de produits électriques et électroniques à **Riga** , en Lettonie .

La VEF débute en **avril 1919**, lorsque les ateliers du Département des postes et télégraphes ont été installés dans le sous-sol de l'ancien bâtiment de la poste à Riga (aujourd'hui Radio Street), en tant qu'*ateliers de réparation du Département des Postes et Télégraphes*.



La VEF a été renommée **PTVGD** (letton : Pasta un telegrafa virsvaldes galvena darbnica).

Avant la Seconde Guerre mondiale, elle fabriquait une grande variété de produits, dont le Minox , alors le plus petit appareil photo du monde.

Après la guerre, c'était le premier producteur de technologies de communication en Union soviétique et la plus grande usine de la RSS de Lettonie

En 1924, l'usine a été déplacée pour la première fois, puis de nouveau en 1928 à l'emplacement actuel de VEF. Les bâtiments de l'usine ont été construits à la fin du 19e et au début du 20e siècle et s'étendent sur un pâté de maisons. Avant la Première Guerre mondiale, les bâtiments appartenaient à l'usine UNION , fondée en 1887 . La société a été renommée VEF en 1932

En 1922, PTVGD a commencé à fabriquer des téléphones.

En 1924, PTVGD a commencé à produire des radios à détecteur de cristal.

En 1928, PTVGD a commencé à produire des centraux téléphoniques automatiques ATC. PTVGD a acheté la licence de **Mix & Genest** pour produire des standards de petit volume (pour 100, 200, 300 numéros) et de gros volume (1000, 2000 numéros).

Le central téléphonique de Riga a été modernisé avec des équipements fabriqués par PTVGD jusqu'en 1940.

Au cours des années 1930, la production mensuelle de PTVGD comprenait 500 téléphones et 400 centraux.

Dans les années 1930, l'usine produisait tous les appareils électroniques répondant à la demande du marché - appareils de communication, téléphones, ampoules, appareils photo, fers à repasser, radios, lampes de poche, ainsi que du papier photo, des tables de travail et même des avions. Ils réparaient aussi des voitures.

VEF est entré sur le marché mondial en 1936 avec le développement de la caméra subminiature Minox , conçue par Walter Zapp (letton : Valters Caps). C'était le plus petit appareil photo du monde à l'époque.

Entre 1928 et 1933, VEF a également produit une petite voiture bon marché.

En 1932, la société a été rebaptisée "State Electrotechnical Factory Thunder".

Pendant la Seconde Guerre mondiale , l'usine a été pillée et plusieurs bâtiments ont été détruits. L'usine a été réparée après la guerre et elle s'est rapidement rétablie. Au cours des années 1960, VEF produisait sept récepteurs radio et cinq téléphones toutes les minutes et deux téléphones sur trois en Union soviétique étaient produits par la VEF. Elle a également fabriqué des radios à transistors très demandées " Spidola " dans les années 1970.

Pendant la période soviétique, VEF s'est spécialisée dans l'électronique et faisait partie de l'industrie électronique lettone, qui fournissait à l'ex Union soviétique du matériel de télécommunications et de l'électronique pour l'armée.

Les cinq plus grandes entreprises publiques étaient VEF, Radiotekhnika , Elfa, Komutators et Elar (qui produisait des composants pour les quatre autres).

À son apogée en 1991, VEF employait 20 000 personnes. Ses produits les plus connus étaient les téléphones, les centraux téléphoniques et les radios.

L'industrie électronique lettone a eu du mal à concurrencer les entreprises occidentales lors de l'ouverture des marchés au début des années 1990. Les tentatives de restructuration de ces sociétés n'ont pas abouti et leur production a chuté de plus de 90 % entre 1993 et 1997. VEF a été divisé en six sociétés plus petites, dont la plupart n'existent plus. Les trois autres, VEF un Ko , VEF TELEKOM et VEF Radiotekhnika RRR , emploient entre 100 et 200 personnes chacune.

En 1999, l'usine a été privatisée et réorganisée.

Riga 1929 : Il est permis d'installer des cabines téléphoniques dans la rue. Jusque-là, les téléphones publics n'étaient disponibles que dans les institutions et les bâtiments publics.



A Riga, les premières cabines ont été installées sur 10 emplacements :

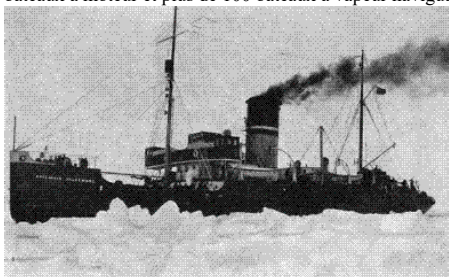
- Au coin des rues K. Barona et Elizabetes,
- Rue Terbatas,
- Dans la "cavité arrière" de Vermann Garden,
- Rue Valdemara près de la rue Elizabetes (près du musée d'art),
- Boulevard Kalpaka près de la rue Valdemara,
- Au coin de la rue Elizabetes et du boulevard Kalpaka,
- Rue Elizabetes près du boulevard Kronvalda,
- Boulevard Z. A. Meierovica près de la rue Valdemara et
- Sur la rive de la Daugava "à environ 6 mètres du caniveau de la rue Valdemara près du mur du jardin du château".

Il y avait environ 3 000 cabines téléphoniques en Lettonie pendant la période des téléphones fixes, avant la téléphonie mobile.

Avant la guerre, les communications télégraphiques et téléphoniques en Lettonie étaient bien développées, mais pendant la guerre, les lignes ont été détruites, les appareils télégraphiques et les centraux téléphoniques ont été démantelés par les troupes russes et allemandes, et les réparations et l'entretien appropriés n'ont pas été effectués pendant la guerre.

Les lignes de chemin de fer avaient le gabarit approprié pour les pays européens, mais à la frontière de l'URSS, des équipements ont été installés pour changer rapidement les essieux des wagons traversant la frontière. (Il y avait un écartement différent sur le territoire de l'URSS.) De nouvelles locomotives et wagons de chemin de fer ont été importés de l'étranger. Les gares et les ponts ont été rénovés.

De nouveaux modes de transport ont été introduits : des routes ont été construites à l'intérieur des terres et des bus y ont été transportés. Comme l'essence devait être importée, un mélange d'essence et d'alcool était utilisé comme carburant automobile en Lettonie. Le nombre de voitures a augmenté. En 1928, la Lettonie a rejoint le réseau de transport aérien européen - vers Berlin, Londres, Stockholm, Varsovie, Athènes, Moscou, etc. les villes étaient accessibles aux passagers en avion. Dans les années 1930, des vols locaux entre Riga et Liepaja ont été ouverts. Le trafic maritime a repris et le nombre de navires appartenant à la Lettonie a augmenté. Au début des années 1930, des voiliers, des bateaux à moteur et plus de 100 bateaux à vapeur naviguaient sous pavillon letton.



Brise-glace "Krišjanis Valdemars"

La fierté de la flotte marchande était le brise-glace "Krišjanis Valdemars", construit en Grande-Bretagne en 1925, qui facilitait la circulation des navires dans le golfe de Riga en hiver.

Des progrès significatifs ont été réalisés dans le développement des communications postales, télégraphiques et téléphoniques.

En 1919, Afin de développer les communications téléphoniques, l'État a repris tous les centraux téléphoniques. Une redevance pour les appels locaux a été introduite. Le Département des postes et télégraphes contrôlait toutes les branches des communications - poste, télégraphe, téléphone et radiotéléphone.

En 1920, il y avait 34 centraux téléphoniques pour 1180 téléphones.



Central téléphonique de Talsi

Sur la photo : le personnel du centre manuel de Talsi.

A partir des années 1920, le nombre d'abonnés privés commence à croître rapidement. Les communications téléphoniques se sont développées rapidement dans toutes les grandes villes.

En 1920, la première ligne de communication internationale Riga - Klaipėda a été ouverte en Lettonie, et en 1922 - avec l'Allemagne.

À la fin des années 1930, la Lettonie avait des liaisons téléphoniques internationales avec tous les pays européens, à l'exception de l'Albanie (elle n'avait de contacts avec aucun pays), et de nombreux pays du monde, comme le Brésil, le Chili, l'Inde, le Japon, etc.

Début de l'automatisation de RIGA

La première station automatique de Riga a été mise en service en 1926 au 48 rue Kaleju.

Après la Première Guerre mondiale, le central téléphonique de Riga était en très mauvais état. Il avait besoin de réparations majeures. Le nombre de demandes d'installation téléphonique augmentait de mois en mois.

1924 Aleksandrs Bode, le chef du réseau téléphonique de Riga, avait calculé qu'il était plus rentable de construire un **ATC** (Central Téléphonique Automatique) que de garder de nombreux opérateurs téléphoniques dans un centre de service manuel.
Le contrat avec la société allemande **Mix et Genest** pour les travaux ATC a été signé en 1924. Le type de central est du Strowger adapté par **Mix et Genest**.

Il a été décidé d'installer un central automatique **ATC** de **15 000 lignes** avec une numérotation à **5 chiffres** dans un bâtiment spécialement construit au **48 rue Kaleju**. Les travaux de montage ont été effectués par des spécialistes allemands, ne confiant que le travail basique qu'aux officiers de liaison de Riga (les Allemands croyaient que les Lettons étaient des agriculteurs - les bauer - et ne pouvaient pas comprendre la technique compliquée). L'entreprise avait également ses propres secrets qu'elle ne voulait pas révéler. A. Bode a invité le talentueux ingénieur Max Gila de Ventspils pour organiser l'opération. Lui et le technicien A. Lode se sont rendus en Allemagne pour apprendre tous les secrets des centres ATC, ce qui n'a pas été facile . L'automatisation du téléphone, comme toute innovation, n'était pas un grand plaisir - les abonnés ne savaient pas manier les cadrons. Les mécanismes allemands n'avaient pas été réglés par des spécialistes allemands. Il était très difficile de travailler sur les commutateurs connectés à plus de 7 000 lignes. De plus, de nombreuses lignes téléphoniques se sont avérées inadaptées à l'alimentation 48 volts de l'ATC et ont dû être reconstruites à la hâte. Sans surprise, de nombreux abonnés ont demandé à l'administration du réseau téléphonique de remettre le téléphone en manuel pour être servi par les dames plutôt que par un commutateur automatique.

VEF (alors appelé PTDGD) avait une commande pour fabriquer les 15 000 équipements ATC. *PTD Main Workshops* a acheté la licence à Mix et Genest et a commencé la production des commutateurs ATC.
Les deux premiers centres **ATC 50** sont terminés dès 1926.
Le **12 mars 1926, 2000 premières lignes d'abonnés** ont été transférées sur le centre ATC.

En **juin 1926** malgré ces difficultés, **2000 lignes** supplémentaires sont connectées au central.
En **juin 1927 4000 lignes** et les dernières lignes d'abonnés sont commutées entre **janvier et mars 1928**.
En **1928**, les abonnés ATC-I 2000 ont commencé à fonctionner à **Riga, 69 rue K. Barona** . L'équipement central a été fabriqué par les ateliers principaux du Département des postes et télégraphes (DG PTD).
En **1929**, des travaux ont été lancés pour déplacer les commutateurs utilisés pour les besoins des télécommunications dans le central téléphonique de Riga de la rue Kaleju vers une pièce spécialement construite au 5ème étage du bâtiment principal de la poste.
Ce jour peut être considéré comme le jour de la création du centre de télécommunications de Riga.
Le centre de télécommunications a acquis un statut juridique en septembre 1940.
En **1930**, les abonnés ATC 3000 ont commencé à fonctionner à Riga, rue Barinu 10. L'équipement central a été fabriqué par PTDGD sous la licence de la société allemande Mix und Genest.

Le premier centre manuel de 1904 situé au **42 Majori, Jomas Street** (selon la numérotation actuelle à Jomas Street 64, dans la maison de l'arrière-cour). Cela n'a pas été clarifié exactement, mais il y a des raisons de croire que l'un des commutateurs démantelés au premier bureau central de Riga a été installé dans le central de Majori pour relier 300 à 350 lignes d'abonnés.
La reconstruction du centre a eu lieu en **1932**, lorsqu'il a été déplacé dans un bâtiment au 37/39 rue Rīgas.

1933, un central téléphonique est installé dans le **bureaux de poste de Riga, boulevard Aspazijas**.

En **1940, 349** lignes d'abonnés étaient connectées aux commutateurs Majori.
Le volume installé à Riga dépassait **33000** numéros, dont 22 000 numéros étaient fabriqués dans les ateliers de la VEF.
Une famille de spécialistes hautement qualifiés s'est formée en Lettonie, et ils ont restauré très le réseau téléphonique détruit par l'armée allemande en 1944.

En **1944**, à Riga, **16 rue Dzirnau**, l'**ATC 1200** renouvelé a été mis en service.

Le central téléphonique de la **rue Audeju** a été nommé **Main ATC (GATC)**. Il a toujours été le cadre principal du réseau téléphonique letton.

En **1944**, les sapeurs allemands ont voulu faire sauter le bâtiment du central téléphonique, mais le chef de la poste, A. Ozoliņš, a réussi à persuader les sapeurs de ne pas le faire. Un sapeur a coupé les câbles téléphoniques.
Fin **octobre 1944**, un standard de 50 numéros est installé au quartier général de Majori et trois lignes d'abonnés sont connectées - au président du comité exécutif, au commandant et à la milice. Si le commandant ne répondait pas immédiatement à son appel, il envoyait deux soldats au quartier général et ils emmenaient les appelants aux entretiens - ils avaient lieu pendant que le commandant criait et agitant un pistolet.

En **mai 1947**, le central téléphonique a été agrandi - quatre commutateurs ont été installés, le central avait une capacité de **520 numéros**. En été, un câble de 97 paires de fils démantelé en Allemagne a été posé entre Riga et Majori.

En **1951**, un central téléphonique automatique de 900 numéros a été installé à Majori, qui a été étendu à plusieurs reprises à 2 700 numéros. En 1961, la ligne de relais radio Riga - Majori, ainsi que les équipements de compactage MEK-8 et K-24 ont été mis en service.

Le sort des spécialistes de l'ATC de cette époque fut tragique - Arvids Lodi fut déporté en 1941, Maxi Gila fut arrêté et déporté de Lettonie en 1945 (il mourut en prison). Après 1945, Alexander Bodem n'a pas été autorisé à travailler dans le réseau téléphonique de Riga et n'a pas reçu de pension. Des spécialistes notables tels que Janis Šenbergs, Milvaris Repša, Andris Dreviņš, Dainis Ugainis ont travaillé au GATC. Gunars Kalejs (plus tard le chef de l'**ATC-55** et de l'**ATC-56**) a travaillé dans ce centre, et sa contribution au développement du téléphone de Riga est très importante.

Willis Kemers est né le 8 septembre 1909 à Riga, dans une famille d'ouvriers. Père - forgeron, mère - blanchisserie.
Après avoir terminé ses études primaires, elle a occupé divers emplois occasionnels. Le premier emploi a été marqué officiellement en 1926.
Il a étudié à l'école technique du soir de la ville de Riga (du 1er septembre 1928 au 15 juin 1931) et a commencé à travailler dans le réseau téléphonique de Riga le 1er juin 1929.
Engagé comme monteur classe 1 le 24 juillet 1934, puis affecté au Main ATC Cross Country. Il a maîtrisé les techniques de mesure cross-country et le fonctionnement de l'ATC grâce à l'auto-apprentissage. A apporté plusieurs améliorations importantes à la jauge de cross-country.

Le 16 octobre 1944, il est inclus dans les travaux de restauration des centraux téléphoniques détruits par le groupe de montage du réseau téléphonique de Riga. V. Kemers a été le premier officier de liaison letton à recevoir le titre honorifique de Master of Communications par le ministère des Communications de l'URSS en 1946.

La première tâche la plus difficile a été la reconstruction de l'ATC principal de Riga. Il a commencé en 1946 et s'est terminé en 1948.
Le central S-22 démantelé à Szczecin a été utilisé.
A partir de 1947, V. Kemers dirige le groupe de montage. Outre le renouvellement du réseau téléphonique de Riga, il a également été travailler à Daugavpils, Rezekne, Ventspils, Liepāja, Jelgava, etc.
Le deuxième travail, et probablement le plus difficile, a été la reconstruction de Riga ATC-II. Une unité ATC à 6000 numéros a été envoyée de Leningrad à Berlin , mais en très mauvais état. Tous a été démonté jusqu'à la dernière vis, les pièces métalliques ont été nettoyées de la rouille et peintes. Les travaux ont commencé en 1953 et ont été partiellement achevés en 1954.

Avec ce travail, V. Kemers a prouvé qu'il était un organisateur talentueux, un inventeur et un designer hors pair.

Au cours des trois premières années d'après-guerre, Riga avait une numérotation à 4 chiffres, mais lors de la mise en service de l'ATC principal et de l'ATC-II, une numérotation à 5 chiffres a dû être introduite. Il fallait envisager comment connecter les nombreux centraux des institutions et organismes au réseau téléphonique et rendre possible le passage à l'avenir à la numérotation à 6 chiffres.

Le rêve de V. Kemer était de créer un laboratoire spécial, qui pourrait effectuer trois tâches - développer des projets de centraux téléphoniques, assembler et développer équipements non standard (ensembles de lignes, tables de bureau de presse, équipements de contrôle, etc.).

Le Ministère des communications de Lettonie a créé le Bureau de conception et de construction. B. Naumovs a été nommé à sa tête, V. Kemers a été nommé ingénieur en chef. Les sujets des projets ont également été élargis: systèmes de commutation, équipements de transmission, équipements d'alimentation électrique, construction de bâtiments. La tâche de l'ingénieur en chef était de contrôler et de signer tous les projets développés par PKB.

Après 1960, de nouveaux systèmes ont dû être installés dans les réseaux téléphoniques. V. Kemers a non seulement acquis les connaissances nécessaires par l'auto-apprentissage, mais a également donné des conférences aux étudiants de l'école technique. Après la rénovation de l'Institut polytechnique de Riga, plusieurs spécialistes plus âgés du réseau téléphonique de Riga ont décidé d'obtenir la qualification d'ingénieur. V. Kemers a refusé d'étudier car il pensait qu'en théorie il ne deviendrait pas plus intelligent, mais la charge d'étude ne lui permettrait pas de travailler activement et devrait abandonner les cours à l'école technique.

En 1974, V. Kemers a pris sa retraite, mais ne pouvait pas vivre sans travail. Il a servi la caserne et d'autres dispositifs médicaux de l'hôpital P. Stradinš pendant six ans.

V. Kemers est décédé le 17 septembre 1985 et a été enterré au 1er cimetière forestier

En 1937, l'ATC 150 fabriqué par VEF sont mis en service à **Ogre** et à **Kemeri**.

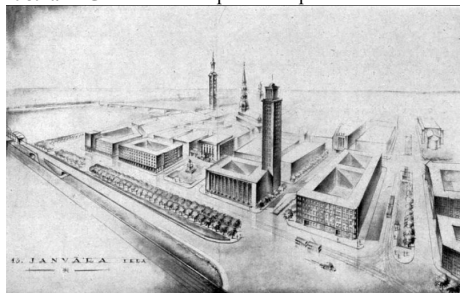
Selon les données de 1938, la Lettonie se classait au 16e rang mondial en termes d'abonnés au téléphone pour 100 habitants, devant un pays aussi développé que la France (17e place), il y avait 4,3 téléphones pour 100 habitants en Lettonie.

Côté télégraphe, en 1920, il y avait 82 centres télégraphiques à usage public (dont seulement 2 à Riga) et 5 auxiliaires, où il était possible d'envoyer des télégrammes. Le télégramme demandait un ou deux jours pour être acheminé et les lettres livrées par la poste plusieurs jours. Les télégrammes étaient le moyen le plus rapide de communiquer la ou il n'y avait pas le téléphone. Le télégraphe n'atteindra le niveau d'avant-guerre qu'en 1939.

Dans la période 1920-1940. l'augmentation annuelle moyenne des abonnés était de 5 400.

En 1940, il y avait 81373 abonnés au téléphone,

1939 à RIGA un bâtiment pour le Département des Postes et Télégraphes est à l'étude :



4 mai 1939 Bâtiment prévu du Département des Postes et Télégraphes et de la caisse d'épargne (avec une tour de 100 mètres) au bout de la rue Vainu.

Il y a 80 ans, le journal Rīts rapportait que le ministre des Transports Bernhard Einbergs avait donné son accord pour la construction du grandiose bâtiment de la Poste au bout de la rue Vainu, au 13 rue Janvara. Il était censé être l'un des éléments de la reconstruction "allemande" du vieux Riga planifiée par Karlis Ulmanis. Dans un immeuble de cinq étages avec une tour de 100 mètres de haut du côté de la rue Vainu, seraient situés les locaux de la Direction des Postes et Télégraphes du Ministère des Transports et de ladite caisse d'épargne.

Le sous-sol spacieux devait fournir un espace pour les coffres-forts et un entrepôt de valeurs, un garage spacieux, une cuisine de cantine du personnel et un abri pour 250 personnes. Au rez-de-chaussée, quant à lui, ouvriraient une salle d'opération et un hall d'environ 600 mètres carrés, "qui correspondront à l'architecture monumentale du bâtiment".

Conformément à l'esprit de l'autoritarisme, le hall devait être marqué par "deux places exceptionnelles pour les plaques commémoratives et les sculptures". La maison, qui couvrirait totalement ou partiellement l'actuel square Albert, aurait une salle de réunion et des bureaux au deuxième étage. «La salle de conférence et de conférence sera située au troisième étage du bâtiment, où il y aura également une salle d'alarme centrale, des bureaux et des entrepôts. Au quatrième étage, il y aura un bureau d'assurance, un bureau d'épargne scolaire, une bibliothèque et une salle de lecture, des salles d'aide médicale, etc. Au cinquième étage de l'immeuble, les locaux sont destinés aux appartements des employés et aux archives de rechange », a déclaré Rīts.

La construction devait commencer dès l'été 1939, mais en raison de la guerre et de l'occupation, il n'y eut plus de construction du site.

En 1940, en pleine Seconde guerre mondiale, l'Estonie, ainsi que ses voisins baltes, sont militairement envahis par l'Union soviétique dans l'indifférence générale et conformément au pacte germano-soviétique d'août 1939.

Le pacte est finalement violé par l'Allemagne nazie qui envahi le territoire en 1941.

A partir de 1944 et après la défaite allemande, la **Russie soviétique reprend le contrôle de l'Estonie** et y impose un régime communiste.

Les Soviétiques ont mis en place dans les Pays baltes un système de répression brutale des opposants politiques et de déportations massives, dont des femmes et des enfants lituanien et polonais, dans des camps de travail forcé en Sibérie.

Ces occupations successives contraignent le gouvernement et une grande partie de l'élite intellectuelle du pays à l'exil pour échapper aux crimes et déportations de masse.

La cinquième période a duré 45 ans.

De 1945 à 1990, le territoire de l'Estonie est **administré de force par l'URSS** sous la forme d'une république socialiste, non reconnue par les pays du Bloc de l'Ouest qui continuent de soutenir le gouvernement en exil, notamment pendant la guerre froide.

L'Estonie soviétique est à cette période, le pays le moins peuplé et le plus prospère d'URSS, et est celui dont le niveau de vie se rapproche le plus des pays situés de l'autre côté du rideau de fer.

Néanmoins, le régime autoritaire ainsi que le manque de développement et d'opportunités entraîne le début d'une colère populaire dans toute l'URSS, qui aboutit progressivement à la chute de cette dernière au début des années 1990.

Le renouvellement du réseau téléphonique a pris 13 ans.

1958-1960, c'est l'époque où les centraux téléphoniques, les réseaux téléphoniques et télégraphiques, les radiotéléphones ont été rétablis. Le principal stimulant était la volonté des officiers de liaison de rénover les centraux, pour permettre à la population d'utiliser les communications téléphoniques.

1958-1993 l'attention a été portée sur l'augmentation du nombre de téléphones.

Les problèmes de qualité de la communication sont arrivés en dernier. Le résultat était un réseau avec une faible fiabilité, des équipements obsolètes et des lignes de câbles de moindre qualité.

En 1971, le central téléphonique automatique de télécommunication AMTC-2 fabriqué par VEF a été mis en service à **Riga**. Sa capacité installée est de 1600 canaux.

Le **31 octobre 1973**, 10 000 lignes d'abonnés sont connectées au réseau téléphonique de **Jurmala**. Il y avait 20 téléphones pour 100 habitants de Jurmala, mais il y avait aussi plus de 2 000 demandes d'installation téléphonique non satisfaites.

1984 - Automatisation des communications téléphoniques locales.

Cette période est liée au transfert de l'expérience des spécialistes de l'ancienne génération (Ulmanlaika) à la nouvelle génération.

Chaque année, de nouveaux équipements sont entrés dans l'industrie des communications - dispositifs à semi-conducteurs, systèmes de commutation coordonnés, quasi-électroniques et électroniques, équipements de transmission (compression) dans les réseaux téléphoniques urbains.

En raison du manque de fonds, la qualité des télécommunications en a souffert, mais la quantité globale était bonne (bien meilleure que dans l'ex-Union soviétique).

L'augmentation annuelle du nombre de téléphones était de 15 600 (dont certains étaient connectés aux centraux modernes de coordonnées et quasi-électroniques de l'époque).

La densité de postes téléphoniques en 1990 était de 25 postes pour 100 habitants.

En **1987**, l'installation de l'échange de signaux numériques Nokia DX 220 a commencé au 16/18 Lienes Street. Jurmala a été la première ville de Lettonie à investir dans les câbles à fibres optiques.

Actuellement, dans la ville de Jurmala, tous les systèmes de commutation sont des équipements de signal numérique modernes. Plus de 18 000 lignes d'abonnés connectées.

De nombreux problèmes ont dû être résolus pendant les années d'éveil (relativement dans la sixième période).

Le système de gestion du secteur des communications a dû être réorganisé, de nombreuses petites entreprises ont dû être abandonnées, la loi sur les télécommunications a dû être rédigée, les tarifs (sans subventions à l'industrie d'autres industries), les réseaux sécurisés (avec contournements), les communications internationales et il fallait trouver un financement. Ces tâches ont été résolues avec succès.

Nous pouvons comparer la situation des télécommunications avec ce qu'elle était en 1990, avec ce qu'elle était en 1994, lorsque **SIA Lattelekom** a été créée. Nous avons notre propre central téléphonique international, nous avons un réseau sûr avec de nombreuses directions de contournement. L'augmentation annuelle du volume installé a été de 39 800 chambres. 39,5% des équipements sont des centraux numériques, la densité de postes téléphoniques est de 30 postes pour 100 habitants.

La Lituanie est la première république soviétique à déclarer son **indépendance le 11 mars 1990**, deux années avant la disparition de l'URSS.

Le 20 avril 1990, les Soviétiques imposent en représailles un blocus économique en cessant de livrer des matières premières (principalement du pétrole) à la Lituanie.

Le Département des communications a été créé et les organisations postales ont été séparées des télécommunications (**Lattelekoms** a été créé).

En **1994**, le premier *central téléphonique international* letton a été ouvert à **Riga**.

Des tentatives de coup d'État sont menées par les forces armées soviétiques, et le KGB. Le pouvoir russe pensait que la situation économique dégradée du pays constituait un contexte favorable au succès de ces tentatives et qu'elles obtiendraient un réel soutien populaire.

Dans la nuit du 13 janvier 1991, des chars ont encerclé le Conseil suprême de Lituanie, les troupes occupent la télévision, la radio et le télégraphe. 14 personnes sont tuées et 140 blessées. Plus tard vers 16 h Dainis Ivans, vice-président du Conseil suprême de Lettonie, membre du Front populaire letton, s'adresse au peuple letton en appelant le peuple letton à se préparer au pire et à se rassembler sur la place du Dôme pour défendre le Conseil suprême et d'autres objets d'importance stratégique.

Des habitants issus de toute la Lituanie ont afflué vers Vilnius pour défendre le Conseil suprême de la République de Lituanie et l'indépendance.

À 12 h - une séance plénière du Conseil suprême de la République de Lettonie sur les questions de défense a lieu.

À 14 h - Début de la manifestation lettone à Riga, Daugavpils. Environ 700 000 personnes y participent.

Les hélicoptères diffusent des dépliants d'avertissement. Le président du Front populaire letton R. Ražuks appelle à la construction de barricades, les ministres et les employés du Conseil des ministres donnent des instructions pour s'organiser et lever des barricades à Riga.

Des barricades sont construites non seulement à Riga, mais aussi à Liepāja et Kuldīga.

Les présidents des Soviets suprêmes de la Fédération de Russie, de l'Estonie et de la Lettonie se réunissent à Tallinn. Une déclaration est signée condamnant les actions armées contre les pays baltes.

Invitation des présidents des Soviets suprêmes baltes au secrétaire général de l'ONU à convoquer une réunion extraordinaire du Conseil de sécurité et une conférence internationale sur les questions baltes.

Début 2014, le bureau du procureur général lituanien a annoncé qu'il s'était engagé à achever la plus grande enquête de l'histoire des forces de l'ordre de l'État en mars - l'affaire de la tragédie du 13 janvier 1991.

Les suspects dans cette affaire sont 79 citoyens de Russie, d'Ukraine et de Biélorussie. La préparation des mandats d'arrêt européens touche à sa fin et 700 volumes pourraient être portés devant les tribunaux plus tard cette année.

Selon les enquêteurs vendredi, les suspects en 1991 étaient des employés dirigeants du Parti communiste lituanien, des employés et des officiers du ministère de l'Intérieur de l'URSS et du Comité de sécurité de l'État de l'URSS, et ont directement participé à l'occupation desdits objets.

71 d'entre eux ont travaillé dans un groupe organisé et ont été détenus par mesure de sécurité, le reste est encore en cours d'éclaircissement.

Ces personnes sont soupçonnées d'avoir maltraité des personnes au regard du droit international, d'avoir tué ou blessé des personnes protégées par le droit international humanitaire, d'attaques militaires interdites contre des civils et d'utilisation interdite de moyens militaires. La peine maximale prévue par la législation lituanienne pour les crimes en question est la réclusion à perpétuité.

Lorsque le tribunal de district de Vilnius a découvert les suspects, le bureau du procureur général de Lituanie a envoyé des commissions rogatoires à la Russie, à l'Ukraine et à la Biélorussie. Ces pays ont été invités à remettre les documents aux suspects, à les interroger et à les encourager à participer au procès.

Seule l'Ukraine, qui a présenté aux suspects une décision de justice, a accédé à ces demandes. Ils ont refusé de venir en Lituanie, mais savent qu'ils ont été poursuivis. Entre-temps, la Biélorussie a refusé de se conformer aux demandes d'aide judiciaire de la Lituanie, mais aucune réponse n'a été reçue de la Russie. Comme l'ont expliqué les procureurs, la Russie refuse de coopérer en raison de différences dans les réglementations juridiques et du traitement des événements par la Russie à l'époque.

Du fait de la non-reconnaissance internationale de son annexion par l'URSS, la Lituanie et ses voisins baltes ont pu, contrairement aux douze autres républiques ex-soviétiques, quitter la sphère d'influence russe, opter pour une politique euro-atlantique et finalement adhérer à l'OTAN en avril 2004, puis à l'Union européenne le 1er mai 2004.

1992-1993 des mesures ont été prises pour améliorer les relations internationales.

Plusieurs facteurs ont contribué au développement des télécommunications lettones. Ce sont: des traditions anciennes, un système éducatif bien organisé et l'industrie des médias, la coopération avec des entreprises étrangères et la contribution du travail de certaines personnalités exceptionnelles.

Il y a eu plusieurs événements pour préserver l'histoire des télécommunications lettones - en 1937, le Musée des communications et les archives historiques ont été créés, mais le 12 octobre 1944, les sapeurs allemands ont incendié le bâtiment du Département des postes et télégraphes, les expositions ont brûlé et les archives historiques ont brûlé. En 1982, le Musée du réseau téléphonique de Riga a été ouvert, qui a été liquidé trois ans plus tard sur ordre du ministre des Communications. En 1995, le musée Lattelekom a été ouvert, qui est essentiellement le musée letton des télécommunications.

L'économie lettone a été dévastée par deux guerres et la transition d'une économie socialiste à une économie de marché.

Mais malgré les difficultés des années d'après-guerre et du Troisième Réveil, les réseaux de télécommunications lettons ont non seulement été renouvelés, mais aussi modernisés dans des proportions sans précédent.

L'infrastructure des télécommunications en Lettonie se développe trop lentement, de sorte que les individus et des groupes entiers de personnes, en particulier en dehors de Riga, ne se voient pas garantir l'égalité dans les processus d'information et de communication - ni en termes de prix des services, ni en termes de qualité et d'accessibilité. Le principal facteur qui entrave la solution de ces problèmes est la position de monopole d'une entreprise dans la fourniture de services de télécommunications.

Aujourd'hui, les processus sociaux, économiques et de production les plus importants dépendent de plus en plus de l'information et de la communication. Le développement d'une nation dépend de l'efficacité avec laquelle la société est capable d'obtenir, de traiter et de gérer l'information.

Pour l'instant, les politiques publiques ne sont pas propices à la réorientation de l'économie vers les industries à forte intensité d'information. La politique actuelle des

télécommunications n'a pas donné à tous les Lettons des chances égales d'utiliser les nouvelles technologies de communication et d'accéder aux ressources mondiales d'information.

Le rythme et la qualité du développement de la communication dépendent de la détermination avec laquelle l'État promeut le développement de l'infrastructure de communication, le développement de normes juridiques et le développement de la science et de l'éducation. Le développement de ce secteur est entravé par le manque de ressources financières publiques et privées locales, il y a un besoin d'investissements importants dans le développement des infrastructures de télécommunications. Bie l'investissement public dans le secteur des télécommunications augmente d'année en année (en 1997 - 1,7 million de LVL, en 1998 - 11,8 millions de LVL, en 1999 - 1 millions de LVL), son montant est bien inférieur à ce qui est nécessaire pour réaliser les projets prévus.

Le cadre réglementaire des communications continue d'évoluer en fonction des changements technologiques. Plusieurs lois lettones qui ne réglementent pas directement les processus de communication sont complétées par des règlements du Cabinet ou des recommandations ministérielles pour assurer la protection des données personnelles, telles que la loi sur la sécurité sociale - Recommandations du ministère de la protection sociale « sur la protection des informations et la confidentialité dans les services sociaux ». Fournisseurs".

La loi sur les télécommunications (entrée en vigueur en 1993), complétée par le "Règlement sur l'utilisation du réseau public de télécommunications en République de Lettonie" publié par le ministère des Transports en 1998, n'est pas conforme aux exigences de l'UE ou de l'OMC ni aux véritable développement du marché letton des télécommunications. L'application de la loi est entravée par l'ambiguïté des termes, des définitions et même de certaines normes.

La « Politique du secteur des télécommunications de la LR » (approuvée par le Cabinet des ministres de la République de Lettonie en 1998) définit la stratégie de base pour la réforme du secteur des télécommunications. Sur la base de ce document, une nouvelle loi sur les télécommunications est en cours d'élaboration.

L'infrastructure moderne des télécommunications est le fondement de la société de l'information. La tâche de l'État est de créer une infrastructure qui garantirait un accès égal à l'information pour tous les membres de la société, quel que soit leur lieu de résidence. Les services de télécommunications doivent être continus, de bonne qualité et à un prix socialement acceptable.

La loi sur les télécommunications, adoptée en 1993, a accordé à Lattelekom un monopole sur la fourniture de services de télécommunications de base pour une période limitée de vingt ans (jusqu'en 2013). Le but de cette action était de fournir des investissements qui permettraient de remplacer le réseau de télécommunications technologiquement arriéré et techniquement obsolète hérité de l'URSS. Cette décision a facilité le développement d'infrastructures modernes à Riga et dans certaines autres villes de Lettonie, mais la position de monopole de Lattelekom entrave la réduction des prix des services et l'amélioration de leur qualité. Le rapport entre les tarifs des appels téléphoniques et le niveau de revenu de la population en Lettonie est deux à trois fois plus élevé qu'ailleurs dans le monde. L'augmentation régulière des tarifs annoncée par le Telecommunications Tariff Council au printemps 1999 a provoqué un tel mécontentement du public que les nouveaux tarifs ont dû être révisés.

Le rapport des prix élevés des services de télécommunications au revenu de la population peut devenir un facteur qui entravera le développement de la nation.

Le rythme de modernisation des télécommunications est insuffisant. Fin 1999, 498 000 (61%) des équipements de base du réseau public de télécommunications se trouvaient sur le réseau analogique, 322 000 (39%) - sur le réseau numérique (voir figure 1). Les communications analogiques de qualité inférieure ont largement persisté dans les zones à faible densité de population et à faible concentration d'entreprises [9].

L'offre globale de lignes téléphoniques en Lettonie est généralement bonne : à la fin de 1998, il y avait en moyenne 34 téléphones pour 100 habitants en Lettonie (30 en Lituanie, 34,3 en Estonie, 56,7 en Allemagne et 37,2 en Europe en moyenne). Cependant, la sécurité des communications dans les villes est nettement supérieure à celle des zones rurales : fin 1998, il y avait 40 téléphones pour 100 habitants dans les villes et seulement 19 dans les zones rurales.

Le gouvernement a décidé que d'ici 2003, de nouveaux fournisseurs de services de télécommunications devaient entrer sur le marché des télécommunications et que la libre concurrence pouvait se développer. À cette fin, des amendements appropriés à la loi sur les télécommunications ont été préparés et une commission d'État a été créée, qui doit parvenir à un accord avec l'investisseur stratégique de Lattelekom, Tilts Communications (Sonera).

Le nombre d'utilisateurs de téléphones portables a presque doublé chaque année depuis 1996 pour atteindre 280 000 fin 1999.

En moyenne, il y avait un téléphone portable pour trois téléphones ordinaires, soit 11,5 téléphones portables pour 100 habitants. Les téléphones portables offrent des possibilités de communication pratiques et de haute qualité, mais ils ne sont toujours pas accessibles à la majorité du public - à la fois en raison de leur prix et parce que le réseau GSM, qui est le plus largement utilisé, n'offre pas d'audibilité dans toute la Lettonie, car son territoire ne couvre que les zones plus densément peuplées et le voisinage des autoroutes. L'utilisation des perceurs s'est stabilisée après l'augmentation des radiations. Après 1997, il n'y a eu qu'une légère augmentation du nombre d'utilisateurs de téléavertisseurs. Fin 1997, il y avait 10,2 auteurs pour 100 habitants en Lettonie, fin 1998.

L'augmentation rapide du nombre d'utilisateurs de téléphones portables et la stabilisation du nombre d'utilisateurs de téléphones portables montrent que la population de Lettonie, dont les revenus sont suffisants pour payer les communications mobiles, est heureuse de les utiliser.

Le pays offre à la fois des services de téléphonie publique fixe et mobile. L'opérateur du réseau public fixe de télécommunications est Lattelekom, qui dispose d'un droit de monopole pour fournir des services de télécommunications de base sur ce réseau. Il existe deux opérateurs dans le domaine des télécommunications mobiles : Latvijas Mobilais Telefons et Baltcom GSM.

Lattelekom remplace les lignes téléphoniques analogiques par des lignes numériques, qui offrent des communications de bien meilleure qualité. Le nombre total d'abonnés et le nombre de lignes d'abonnés connectées au système numérique ont augmenté dans le pays. Depuis le début de 1999, le nombre total de lignes d'abonnés a augmenté de 1,2% en 3 trimestres. Sur le nombre total de lignes d'abonnés au 1er octobre 1999, 47,3 % étaient raccordées au réseau numérique et le taux de croissance des lignes d'abonnés au système numérique était de 21,7 % par rapport au début de l'année.

Au 1er octobre 1999, il y avait 3 286 publiphones à cartes téléphoniques et à pièces en service. Tous les publiphones installés fonctionnent dans un système numérique.

Le nombre d'appels interurbains sortants sur le réseau téléphonique public est en croissance depuis plusieurs années. Au cours des 3 trimestres de 1999, le nombre d'appels interurbains sortants sur le réseau public a augmenté de 8,8 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente, et cela a été largement déterminé par l'augmentation du nombre d'appels interurbains nationaux. Le nombre d'appels interurbains nationaux a augmenté de 11,3 %, tandis que le nombre d'appels interurbains internationaux a légèrement augmenté de 1,4 %.

Le secteur de la téléphonie mobile a continué à se développer de manière dynamique en 1999, comme en témoigne la croissance rapide de la demande pour ces services de télécommunications. Latvijas Mobilais Telefons fournit des communications téléphoniques mobiles dans les systèmes GSM et NMT-450, mais Baltcom GSM offre des services uniquement dans le système GSM. Début octobre 1999, le nombre total d'abonnés des deux opérateurs était d'environ 240 000, dont environ 163 000 pour la téléphonie mobile lettone et environ 77 000 pour Baltcom GSM. Depuis le début de l'année, le nombre total d'abonnés a augmenté de plus de 72 000. La concurrence a permis d'élargir la gamme des services offerts, ainsi que de réduire les tarifs des services. Ces facteurs et la baisse des prix des téléphones portables ont contribué à une forte augmentation du nombre d'abonnés. Début octobre, le nombre total d'abonnés au téléphone mobile atteignait près de 30% du nombre d'abonnés au téléphone fixe. Environ 10% de la population du pays a un abonnement de téléphonie mobile.

Aujourd'hui, Internet est l'un des moyens de communication les plus efficaces, sans barrières géographiques ou politiques à son utilisation.

En Lettonie aujourd'hui, Internet est disponible dans vingt-quatre des 26 centres de district. Il y a environ 17 000 adresses Internet enregistrées et le nombre estimé d'utilisateurs d'Internet est de 80 000. Plusieurs projets importants ont été mis en œuvre en Lettonie pour assurer un accès plus large à Internet. Fin 1998, les utilisateurs lettons possédaient environ 180 000 ordinateurs (une moyenne de 7,5 ordinateurs pour 100 habitants).

Les principaux moyens de fournir une connexion Internet en Lettonie sont les lignes téléphoniques.

Les prix élevés de l'utilisation des lignes et la faible qualité des lignes analogiques dans les zones rurales sont un facteur qui entrave considérablement la diffusion d'Internet dans toute la Lettonie. Ces phénomènes affectent également le processus global de développement national, car l'inégalité se développe en Lettonie entre les habitants de Riga et les habitants des autres villes lettones. Il existe un réel danger que la société se divise en deux groupes : la population, à qui l'information est disponible, et la population, qui se voit refuser l'accès pour des raisons technologiques et de coût.

Les services Internet en Lettonie sont fournis par trois grands fournisseurs de ces services : Latnet, Apollo, Delfi et une vingtaine de sociétés plus petites, qui opèrent principalement dans des régions limitées.

Aujourd'hui, la forte demande de services de technologie de l'information dans le monde offre à la Lettonie la possibilité de se spécialiser dans ce secteur. Le développement de l'infrastructure des télécommunications et d'Internet offre des possibilités de communication abordables.